

Éditée à l'occasion de l'exposition *Selon toute vraisemblance*, présentée au Bel Ordinaire du 12/01 au 20/03/21, cette série de trois affiches s'offre aux visiteurs en tant que multiple collectif. Jean-Marie Blanchet, David Coste et Pierre Labat ont chacun choisi une image qui fait sens à la fois avec les deux autres et les œuvres présentées dans l'exposition. Ils ont invité Émilie Flory à poser un regard sur l'exposition. Critique d'art et commissaire d'exposition, membre de l'AICA France (association internationale des critiques d'art), elle a travaillé de nombreuses années en Nouvelle-Aquitaine et en Occitanie. Elle connaît bien leurs œuvres et le travail du Bel ordinaire depuis longtemps. Son intervention prend la forme d'un lexique décalé : *Lexique peu ordinaire, selon toute vraisemblance*, au verso de chacune des trois affiches qui composent ce multiple.

Lexique peu ordinaire, selon toute vraisemblance

**Factice**  
Travestissement du réel qu'il infiltre, si tant est que le réel existe. Simili autant qu'artificiel, Factice est une aspiration fière de la matière et des sujets. Habile illusion qui se plaît à tromper l'œil, interroge Platon et inspire l'artiste. L'adjectif aussi bien que le nom embrassent la question du décor et proposent d'envisager un ailleurs plus authentique que son modèle. Le photographique y apporte du doute, la peinture du naturel et l'installation du concret. En librairie, Factice est un ensemble de pièces diverses regroupées et reliées entre elles, réjouissante analogie avec l'exposition.

## Factice

## Bois

**Ériger**  
Acte d'assembler les pièces constitutives d'une œuvre sculpturale, architecturale, mobilière ou monumentale. Ériger impose. Fondement d'une fabrique, il accompagne l'artiste dans ses expériences, ses tentatives et conserve ses promesses au sortir de l'atelier. Postérieurement, Ériger prend corps dans l'espace, dresse des contraintes physiques, dialogue avec les vides et les pleins, avec la lumière. Il interpelle les regardeurs, leur apprend à faire face, à contempler avec simplicité et à ressentir, juste avec la carcasse.

## Tempérament

**Millimétré**  
Grille reconnaissable, repère aigu, il guide les gestes de celui qui souhaite être précis. Millimétré peut s'appliquer sur n'importe quelle surface et n'importe quel support. Rarement bicolore, l'écolier le connaît brun orangé sur canson ou en bloc ; noir, bleu, vert, orange en rouleau calque ou papier pour l'architecte et l'économiste de la construction. Sur une feuille normée, l'artiste le réinvente comme paysage à composer. Millimétré abandonne alors son utilité pour retrouver sa plastique, étendue de natures mortes d'un printemps confiné.

**Assembler**  
Assembler est généreux, il construit, compose, coupe et colle. Il réunit plusieurs entités en une et laisse pourtant sa liberté à chacune. Verbe du faire et de la manualité, il aigise sur un même plan millimétré (ou non) objets et modules. Il fait grandir le volume par la balance et le cumui, fortifie l'image en troublant la vision, enchâsse les pièces de bois et de métal, joue de superpositions. Selon toute vraisemblance, tout se solidarise grâce à lui et coopère pour faire œuvre et exposition.

**Tempérament**  
Fougueux, colérique, mélicieux, passionné, mélancolique, placide, impétueux, attentif, curieux, précis, prolifique... Tempérament ne saurait se soustraire aux épithètes. Il tourbillonne. À sa rencontre plurielle peuvent se produire des étincelles productives. Malicieux, il est celui qui pousse le doigt dans la glaise pour sillonner un dessin, former une empreinte. Espiègle, il aime les clins d'œil et adopte quelques chutes pour créer à l'ultime instant. Rigoureux, il peaufine images et dessins, s'amuse jusqu'à dissipation des doutes. Tempérament génère de beaux ouvrages. Il sait aussi concilier les esprits. Il ne laisse jamais indifférent.

**Bois**  
Brut, de coffrage, exotique, de placage, aggloméré ou massif, ciré ou peint, tripli ou mélaminé, depuis qu'il a quitté son arbre Bois se recompose, se propage, se détourne, se centuple. Contreplaqué et stratifié, il investit les foyers. Monticule d'ais, il devient modèle du peintre qui en explore les facettes et la gamme colorée. En section carrée, il est taillé à la hachette, parfois teinté de noir et assemblé pour fonder un abri, une cabane, un refuge. Tranché, poncé, raboté et agencé il prend des allures domestiques, accueille une plante, habite l'espace. Lié au papier, fidèle du bâtisseur et de l'artiste, Bois traverse le temps et les sociétés. Il est vivant et tactile.

## Domestique

**Pli**  
Trace fine ou marquée, vestige du geste, Pli reste un possible du dessin et de la couture. Sur la toile, il se déplace hors et sur champ pour revêtir le châssis, à la frontière de ce qui est montré. Visible même lorsqu'il est faux, Pli est vecteur de lignes, commencement d'un volume. Il arrive que des planches s'érigent vers l'horizon et font meuble. Elles plient mais ne rompent pas. Ainsi le verbe se dissocie du nom pour agir sans laisser de souvenir, à l'inverse du plissement irréversible des roches naturelles ou factices.

## Feuillure

**Domestique**  
Rassurant, Domestique garde ceci d'étrange qu'il s'adresse à tous dans un panel propre à chacun. Adjectif inclusif, il est universellement reconnaissable. L'artiste le revendique à travers une voix forte et des matériaux usuels. Loin du «Grand Art», du grandiloquent et du faste, les œuvres naissent du quotidien et font signes. Les lignes noires et moutardes renvoient l'image d'une assise confortable, les mains de l'artiste se montrent quelquefois, l'épica vitrifié dessine une bibliothèque sans livre. L'art est populaire de belle façon. Domestique est labile, il dévie pour embrasser des notions plus oppressantes. Il prend alors le masque de la domination du sauvage, revêt l'assogissement de la nature, de la faune, de l'humain. Contrainte par la destruction, pas seulement en science-fiction.

## Ériger

## Assembler

**Ensemble**  
Adverbe magique puisque par principe unique, Ensemble n'est jamais isolé. Il suscite le fantasme et la foison, l'universel. Il raconte une histoire à travers ceux qu'il réunit. En art, il devient nom masculin, et pour les puristes, est dissocié du principe sériel. Il demeure plus vaste. Réduit ou gigantesque, Ensemble rallie par la forme, la pensée, le vocabulaire, le medium, les couleurs, la philosophie. Il regroupe les œuvres en exposition, les Êtres dans le faire et la passion, et à l'atelier, les crayons usés jusqu'à la gomme.

## Pli

## Ensemble

## Fabrique

**Équilibre**  
État éphémère des choses et des sentiments. Potentiellement suivi par la chute, Équilibre reste précaire, ce qui en fait sa force. Sensoriel, psychique ou visuel, il est souvent un but convoité; sa réussite commune dépend du poids de chacun. Dans son travail, l'artiste le favorise ou le pousse à son point de rupture. Équilibre se déploie dans la multiplication d'une forme peinte, dans la masse d'une pierre et d'un livre, dans la juste composition, dans la conquête de l'infra-mince. Au sein de son antonyme, sa fragilité domine jusqu'à l'effondrement.

## Couleurs

**Couleurs**  
Elles donnent les sentiments du jour. Mates, sourdes, délavées, brillantes, gourmandes, elles sont partout. Porteuses de mémoires et d'un imaginaire commun, elles se font parfois oublier tant elles entourent. Elles ont le pouvoir d'augmenter l'artificiel, de surjouer le naturel, de provoquer les émotions et d'effleurer les sons. Réduites en trois primaires, nombreux sont les mots pour les décrire et les variantes possibles grâce à la lumière et son éclipse. Apparition sur papier-peint, l'incarnat vermeil d'un ciel d'apocalypse répond en ping-pong aux nuits bleues d'une grotte intranquille et aux marrons dépréciés qui tiennent, sur les grandes toiles, une revanche délectable.

## Équilibre

## Millimétré

**Feuillure**  
Discrète, nul ne lui prête grande attention. Sous la poésie de son nom et la musicalité de sa prononciation, Feuillure concrétise pourtant son rôle indispensable en construction. Longitudinale, elle arrête en son angle rentrant les éléments mobiles. Elle permet la stabilité, l'emboîtement et la fermeture juste. Détournée verbalement, elle devient l'entaillure qui accueille la feuille de verre fixée dans le cadre. En ornementation, sur certains meubles, elle est depuis longtemps l'encoche précieuse pour qu'œuvres et objets se tiennent à la verticale.

**Fabrique**  
Fabrique est au cœur de la création. Elle porte en elle la réalité du décor autant que la générosité du geste, l'importance de la main et du choix des matières. Tantôt invention tantôt lieu de la réalisation, elle se joue des définitions. Laborieuse, Fabrique génère du collectif, partage les savoir-faire, rapproche le spectateur de l'œuvre et conforte l'artiste dans un artisanat revendiqué et joutissif.